



## 5 millions d'euros gagnés au Loto, à Sauxillanges

**CHANCE.** Qui a gagné le gros lot ? La question est sur toutes les lèvres... **PAGE 6**

### Alain JULIEN

Prêt à porter homme

**LIQUIDATION TOTALE**  
avant retraite du 9/12/2010 au 8/2 2010  
Récépissé n° 37 du 23/11/10

28, rue Wilson - VICHY

lamontagne.fr

# LA MONTAGNE

Groupe Centre France

CLERMONT-METROPOLE

MERCREDI 8 DECEMBRE 2010 - 0,95€

## 108.400 Auvergnats de plus en 2040



■ + 8 %. Selon l'Insee, l'Auvergne pourrait voir sa population augmenter de 8 % d'ici 2040, si les tendances démographiques observées dans les années 2000 persistent.

■ FRANCE. L'Hexagone comptera 73 millions d'habitants en 2040, dont près de 71 millions en France métropolitaine, soit 15 % de plus qu'en 2007.

PAGES 2, 3 ET FRANCE

### ÉDUCATION

#### La France, un élève tout juste moyen

PAGES FRANCE

### CLERMONT-FERRAND

#### La folle cavale de dix minutes finit en prison

PAGE 7

### CLERMONT-FERRAND

#### Transformé en torche humaine

PAGE 4



### PLUS D'UN MILLION Trois Auvergnats escroqués par un Anglais

PAGE 5

### PROPOS D'UN MONTAGNARD

**Paiement.** Adieu monnaie, vaisselle de poche ! Que cela nous plaise ou non, le « paiement sans contact » s'est promis de révolutionner notre vie quotidienne. En douterait-on, le Salon mondial de la carte à puce qui s'est ouvert, hier, à Villepinte, veut nous en convaincre. Et, puisque les Français n'ont pas adopté le porte-monnaie électronique, pas vu, pas pris, on va le leur glisser dans leurs téléphones mobiles. N'est-ce pas déjà le cas à New York ou à Tokyo ? Alors quoi, on refuse de payer son p'tit café et sa baguette avec un téléphone ? Bref, de vivre avec son temps, à l'heure planétaire ?



### Ligue 2 : fringant le Clermont Foot prend trois précieux points contre Ajaccio

**VICTOIRE (2-0).** Clermont remonte au classement grâce à des buts d'Alessandrini et de Privat.

PAGES SPORTS

Pour vos courses de Noël,

Le bus, c'est moins frime, mais c'est plus pratique...!



Pensez aux transports en commun...



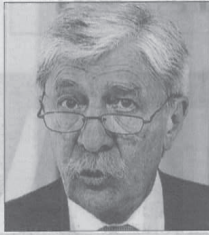
→ www.t2c.fr

M. 0194 0,95 EUR  
Metropole  
ISSN en cours  
08/12/10



# Démographie

**CROISSANCE DÉMOGRAPHIQUE. Moitié moins qu'en France.** Selon l'Insee, la croissance démographique auvergnate, en trente ans, serait inférieure de moitié à la moyenne nationale. Mais notre région, comme le Limousin, ne ferait plus partie des mauvais élèves en la matière, comme la Champagne-Ardenne, la Guadeloupe, la Lorraine et le Nord-Pas-de-Calais. ■



## LES TROIS SCÉNARIOS ÉTUDIÉS PAR L'INSEE

**CALCULS. Détails.** Les projections démographiques auvergnates réalisées par l'Insee reposent sur trois scénarios différents comme l'a expliqué le directeur régional Michel Gaudet (notre cliché).

- **Le scénario central** repose sur une fécondité maintenue à son niveau de 2007, soit, 1,8 enfant/femme; l'espérance de vie augmente jusqu'en 2040 de 5,7 ans pour les hommes et de 4,4 ans pour les femmes; le solde migratoire est de + 100.000

- **Le scénario population haute** repose sur une fécondité de + 0,15 par rapport au scénario central et sur une espérance de vie de + 7,5 ans pour les hommes et de + 6,2 ans pour les femmes; le solde migratoire est de + 150.000.

- **Le scénario population basse** repose sur une fécondité de - 0,15 par rapport au scénario central, sur une espérance de vie de + 4 ans pour les hommes, et de + 2,7 ans pour les femmes et enfin sur un solde migratoire de + 50.000.

## DÉMOGRAPHIE ■ Une augmentation de population portée par l'installation de nouveaux habitants en Auvergne

# 108.400 Auvergnats de plus en 2040

L'Insee Auvergne vient de dévoiler ses dernières projections démographiques à l'horizon 2040. Notre région gagnerait, selon son scénario « le plus probable », 8 % de population.

Geneviève Thivat

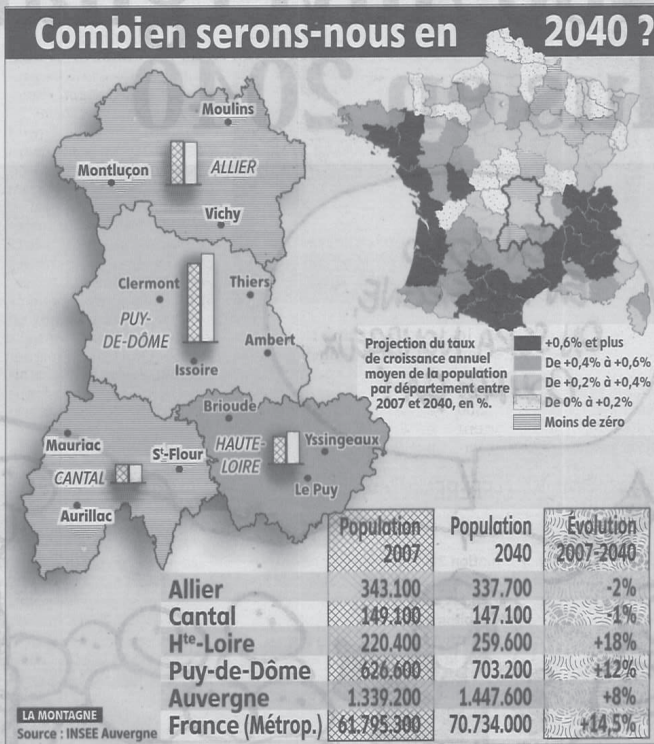
L'Auvergne et le Limousin en ont bel et bien fini avec le déclin démographique depuis 10 ans. Les Auvergnats sont de plus en plus nombreux, tout comme leurs proches voisins.

« Selon nos projections – et non, nos prévisions – ce dynamisme démographique devrait se maintenir au cours des trois prochaines décennies », soutient Michel Gaudet, directeur régional de l'Insee (\*) Auvergne. À l'horizon 2040, si les tendances démographiques observées sur la période 2000-2008 persistent, l'Auvergne comptabiliserait 1.447.600 habitants, soit 8 % de plus qu'en 2007. « Cette projection repose sur trois hypothèses : les comportements migratoires – le solde entre ceux qui quittent la région et ceux qui s'y installent – observés sur la période 2000-2008 ne connaissent pas de changement profond; la fécon-

dité se stabilise au niveau de 2007; et l'espérance de vie progresse selon le rythme observé ces dernières années », explique Vincent Vallès, directeur des études pour les acteurs publics à l'Insee. « Même si la hausse de fécondité est venue accompagner cette dynamique démographique dans les années 2000, c'est bien le solde migratoire qui devrait être le principal moteur de ce gain de population. »

**De 1.537.500 à 1.361.500 en 2040**

À l'Insee, personne ne nie les variations – voire les erreurs – possibles de ces projections, à l'instar de Michel Gaudet : « Lors des précédentes prospectives de ce type, nous avions sous-estimé l'augmentation de l'espérance de vie, l'augmentation du taux de fécondité, l'attractivité de l'ensemble des régions du sud de la France dont l'Auvergne. » L'Insee a d'ailleurs envisa-



gé d'autres scénarios : « Selon des hypothèses plus optimistes en matière de fécondité, d'espérance de vie et de solde migratoire, la population pourrait augmenter de 15 %, et ainsi dépasser les 1.537.000 habitants. Selon des postulats pessimistes, cette hausse ne serait que de 2 %, soit 1.361.500 habitants alors que l'Auvergne en comptait 1.339.200 au recensement de 2007. Mais globalement, ce qu'il faut retenir, c'est que la tendance devrait être à la hausse qu'il en soit. »

Ce gain de population profiterait à la Haute-Loire et au Puy-de-Dôme qui sont les départements auvergnats les plus attractifs. Le Cantal et l'Allier devraient en revanche faire partie des sept départements déficitaires à moins que leur taux de fécondité ne continue sa progression. Par ailleurs, l'arrivée aux grands âges des générations du baby-boom devrait entraîner un doublement de la population âgée de 80 ans ou plus. ■

(\*) Institut national de la statistique et des études économiques.

Infos. [www.insee.fr/auvergne](http://www.insee.fr/auvergne)

## PROJECTIONS ■ La nombre d'Altiligériens augmenterait de 18 % et de Puydômois de 12 % en trois décennies

# La Haute-Loire et le Puy-de-Dôme moteurs de la croissance

**En Auvergne, seuls la Haute-Loire et le Puy-de-Dôme gagneraient des habitants, à l'horizon 2040.**

Selon l'Insee Auvergne, le nombre d'Altiligériens augmentera de 18 %, si les tendances démographiques observées entre 2000 et 2008 se maintiennent. Car « avec une fécondité élevée, supérieure à la moyenne nationale, et une forte attractivité résidentielle, tous les indicateurs démographiques du département sont au vert », précise la Lettre N° 67 de l'Insee Auvergne.

Cette dernière décennie, l'institut a ainsi constaté que de nombreux jeunes ménages quittent l'agglomération stéphanoise toute proche pour venir emménager en Haute-Loire. Vu la croissance estimée par l'Insee de la population de la Loire d'ici 2040 (+ 8 % selon son scénario central), le nombre d'installations de ce type devrait s'accroître. Et en dépit des départs de jeunes et d'actifs vers les métropoles clermontoise, stéphanoise ou lyonnaise, la population de la Haute-Loire atteindrait 259.600 habitants en 2040, soit 38.200 Altiligériens de plus.

Pour sa part, le Puy-de-Dôme ne devrait voir sa population augmenter que de 12 % si les tendances



**INSTALLATION.** Le Puy-de-Dôme attire, au-delà de ses frontières, des étudiants et des familles. PHOTO D'ARCHIVES YOANN LOUBIER

démographiques observées entre 2000 et 2008 perdurent. Grâce à l'attractivité de l'agglomération clermontoise, le département attire, au-delà de ses frontières, des étudiants et des familles.

**« 70 % de la croissance régionale serait due au dynamisme démographique puydômois »**

Selon le « scénario central » de l'Insee, « le plus

probable », d'après Michel Gaudet, directeur régional, le déficit entre le nombre de décès et celui des naissances devrait se poursuivre. « Ce solde naturel négatif, à partir de 2020, se dégraderait de façon continue », présente la publication de l'Insee.

« De 2007 à 2040, le département accueillerait chaque année 2.100 personnes de plus qu'il n'en verrait partir. Fort de cette attractivité, la population du Puy-de-Dôme atteindrait 703.200 habitants, en 2040 soit 75.100 habitants de plus qu'en 2007. Ainsi 70 % de la croissance régionale serait due au dynamisme démographique puydômois. » ■ G.T.



# Démographie

DOSSIER

**PUY-DE-DÔME** ■ Le bassin clermontois pourrait gagner 10 % de population

## L'aspirateur Grand Clermont

Le Grand Clermont aspire des habitants d'autres départements de l'Auvergne, voire au-delà. Une partie repart ensuite et « irrigue » le Puy-de-Dôme.

Julien Dodon

Si les tendances démographiques les plus récentes se maintiennent dans les années futures, la population du Grand Clermont continuera de croître. Ainsi, à l'horizon 2040, la population de 403.600 habitants en 2007 passerait à 447.600 habitants, soit une augmentation d'environ 10 %. Comme pour les autres chiffres, évidemment il s'agit de projections et non pas de prévisions.

### Plusieurs scénarios

Ainsi, plusieurs scénarios existent. Celui dit *central* verrait le Grand Clermont gagner 1.150 habitants par an jusqu'en 2015, année à partir de laquelle le solde naturel pâtirait de l'augmentation inéluctable du nombre de décès. Il deviendrait négatif après 2030, la croissance démographique sera alors uniquement soutenue par les migrations. Selon le *scé-*



**DU MONDE.** La population du Grand Clermont pourrait augmenter de 10 % d'ici 2040 et passer à 447.600 personnes (soit + 44.000 habitants). ILLUSTRATION THIERRY LINDAUER

*rio population haute*, le Grand Clermont serait, en 2040, peuplé de 479.000 habitants et selon le *scénario population bas*, de 417.500 habitants. Interviennent dans ces calculs des va-

riantes comme la progression de la fécondité – mais il serait étonnant qu'elle explose – l'augmentation de l'espérance de vie – elle ne devrait, au contraire, pas diminuer – les politi-

ques publiques ou encore la hausse du coût des transports.

### Une vocation à retenir les jeunes Auvergnats

De manière globale, les arrivées en provenance d'autres régions, limitrophes mais également au-delà, comme Rhône-Alpes, Ile-de-France ou Languedoc-Roussillon devraient augmenter comme l'a précisé Michel Gaudet, directeur régional de l'Insee.

Jusqu'en 2040 le Grand Clermont, qui a pourtant vocation à retenir les jeunes Auvergnats, devrait néanmoins perdre 23.300 résidents au bénéfice du reste du département, essentiellement des familles avec enfants venus, dans un premier temps, en ville et qui au bout de quelques années font le choix de s'éloigner un peu. Apports migratoires qui expliqueraient 70 % de la croissance démographique du Puy-de-Dôme. ■

**ALLIER ET CANTAL**

## Deux des sept départements de France orientés à la baisse

L'Allier et le Cantal feraient, selon le scénario central élaboré par l'Insee Auvergne, partie des sept (seulement...) départements de France orientés à la baisse lors des trente prochaines années.

Ainsi l'Allier perdrait 2 % de sa population et le Cantal 1 %. Leurs mouvements migratoires se caractérisent toujours par des arrivées de personnes proches de la retraite (qui, bien souvent, reviennent sur leurs terres après avoir vécu ailleurs de longues années) et par un déficit de jeunes âgés de 18 à 25 ans, attirés par d'autres territoires.

À moyen terme, ils devraient voir leur nombre de jeunes décroître encore en raison du fort vieillissement de la population. De fait, le nombre de candidats au départ ne pourrait que diminuer... Et le bilan migratoire se renforcer.

### Un déficit de jeunes de 18 à 25 ans

Dans le *scénario fécondité haute* les populations de l'Allier et du Cantal n'augmenteraient que de 1 % lors des trente prochaines années et, éventuellement de 4 % selon le *scénario population haute* animé par un gain encore plus important d'espérance de vie. ■



**D'ICI 2040.** Le Cantal (ici Aurillac) pourrait perdre 1 % de sa population. ILLUSTRATION MARSLIHAC THIERRY

SELON LES DÉPARTEMENTS ET LES DIFFÉRENTES PROJECTIONS, LES ÉVOLUTIONS SONT ASSEZ CONTRASTÉES

### Allier

La population 2007 est de 343.100 habitants. Selon le *scénario central*, la population projetée pour 2040 serait de 337.700 habitants. Aux extrémités, la plus faible projection envisage 318.000 habitants et la plus importante 358.300.

### Cantal

La population 2007 est de 149.100 habitants. Selon le *scénario central*, la population projetée pour 2040 serait de 147.100 habitants. Aux extrémités, la plus faible projection envisage 139.000 habitants et la plus importante 155.500.

### Haute-Loire

La population 2007 est de 220.400 habitants. Selon le *scénario central*, la population projetée pour 2040 serait de 259.600 habitants. Aux extrémités, la plus faible projection envisage 245.800 habitants et la plus importante 273.900.

### Puy-de-Dôme

La population 2007 est de 626.600 habitants. Selon le *scénario central*, la population projetée pour 2040 serait de 703.200 habitants. Aux extrémités, la plus faible projection envisage 658.600 habitants et la plus importante 749.800.

**SANTÉ** ■ Un panorama de la région réalisé par l'Obresa, l'Insee et l'ARS met en avant de nombreuses inégalités

## Les Auvergnats, pas très en forme, se font tirer le portrait

L'Agence régionale de santé, l'Obresa et l'Insee viennent de produire un travail de fourmi, permettant de tirer le portrait de notre région à grands renforts de statistiques et d'analyses fines des territoires. Une photographie qui met en lumière des spécificités : le vieillissement de sa population, sa surmortalité globale et des inégalités d'accès à la santé.

**1 Spécificités.** L'Auvergne est la région française où les habitants vivent à l'altitude la plus haute : 488 m. Un tiers de la population vit en zone rurale. Dans certaines zones, on constate un éloignement excessif de la population des équipements collectifs. Parfois à plus de 30 minutes. Sa population est peu dense : 51 habi-

tants au km<sup>2</sup>. C'est la troisième région française la plus âgée : un Auvergnat sur deux de plus de 43 ans (39 ans en France).

**2 Surmortalité globale.** L'enquête fait apparaître des indicateurs de santé préoccupants, marqués par une surmortalité globale. Elle est de + 6,4 % chez les hommes et + 1,7 % chez les femmes par rapport au national. Et aussi une surmortalité prématurée (nombre de décès survenus avant l'âge de 65 ans) : de + 7,8 % chez les hommes. Par ailleurs, tous les indicateurs montrent un état de santé plus défavorable pour les hommes que pour les femmes en Auvergne.

**3 Maladies les plus fréquentes.** Les phénomè-

nes pathologiques sont liés à l'âge et l'on retrouve fréquemment : les maladies cardio-vasculaires (bassins du Mont-Dore, d'Ambert et Mauriac les plus touchés), les cancers (bassins d'Ambert, le Mont-Dore, Montluçon les plus touchés), les suicides (Le Mont-Dore et Ambert plus concernés), l'altération des fonctions cognitives, les troubles sensoriels. De surcroît, on relève un poids sensiblement supérieur en Auvergne des affections psychiatriques de longue durée.

**4 Causes.** Les déterminants de santé sont liés d'abord aux comportements : alcoolisme (ivresse répétée à 17 ans en 2008, plus de 3 fois par an : 34 % contre 25,6 % en France) ; tabagisme : usa-

ge quotidien du tabac à 17 ans en 2008 : 31 % contre 28,9 % en France ; habitudes alimentaires (13,9 % d'enfants (5/6 ans) en surpoids contre 12,1 % au national) ; décès liés aux accidents de la route supérieurs de 16 % à la moyenne nationale.

### L'Auvergnat plus dur au mal

Il existe aussi des risques environnementaux induits par la présence à l'état naturel d'arsenic dans l'eau et de radon (gaz naturel) dans le sol. Enfin, la précarité sociale est également un déterminant de santé : précarité financière, appauvrissement du

tissu social pour les personnes âgées (14 % des Auvergnats sous le seuil de pauvreté contre 13,4 % au niveau national).

**5 Consommation de soins.** Soins de ville : 862 € par Auvergnat en 2007 (960 € en France) ; soins hospitaliers : 584 € contre 632 €. L'Auvergnat serait ainsi plus dur au mal et consulterait moins ici qu'ailleurs.

**6 Disparités de l'offre.** Le nombre moyen de médecins de proximité est de 92 pour 100.000 habitants en France et de 87 en Auvergne. 17 secteurs sont en sous-densité médicale, concernant ainsi 9,8 % de la population régionale. L'offre de services en santé est quantitativement supérieure ou équivalente à

la moyenne française mais avec des inégalités de répartition et des difficultés d'accès pour une partie de la population, notamment pour les 7 à 8 % de la population habitant les marges montagneuses de la région.

**7 Projection.** Sans installation de nouveaux médecins généralistes, 39 secteurs sur 123 en Auvergne seraient, en 2013, potentiellement en sous-densité médicale, soit à population constante par rapport à 2007, 22,5 % de la population régionale. ■

Michèle Gardette  
michele.gardette@centrefrance.com

➔ **Pratique.** L'étude « Portraits de santé : l'état des territoires d'Auvergne » est consultable et téléchargeable sur <http://www.ars.auvergne.sante.fr/portraits-de-sante/l-etat-de.102485.0.html>